

M. C. E., vous avez vous aussi vos besoins, et ils sont importants, car ils se rapportent à la formation de votre intelligence et de votre cœur. Que vous êtes heureux d'avoir un bon prêtre !

Allez à lui, mettez votre cause entre ses mains. Il peut vous secourir efficacement, car il est puissant auprès de Dieu. Chaque fois qu'il monte à l'autel, il commande à Dieu de descendre dans l'Hostie, et Dieu lui obéit, comme il a promis de le faire.

Il est pour vous un secours de lumière, de force et de consolation. Vous êtes dans le trouble, il vous éclaire ; vous êtes tombés, il vous relève ; vous souffrez, il souffre avec vous ; vous avez besoin de secours, il vous indique le chemin du divin consolateur, vous conduit à ce Jésus qui a fait entendre un jour cette parole si consolante : "Venez à moi vous tous qui souffrez et je vous soulagerai."

Le bon prêtre vous aide encore, M. C. E., en vous distribuant les sacrements, en nourrissant votre âme du pain de la parole de Dieu, mais surtout en la nourrissant de Jésus-Christ à la Table-Sainte.

C'est un prêtre comme celui-là que nous venons de perdre. Ah ! il remplissait bien son devoir sacerdotal nous pouvons lui en rendre aujourd'hui le témoignage.

Aussi, M. C. E., je comprends votre douleur, car vous perdez en lui nonseulement un bon prêtre, mais encore un père qui vous aimait et vous était tout dévoué.

II

M. l'abbé Gélinas était un éducateur distingué.

Ses goûts, ses aptitudes ne le portaient pas vers le ministère paroissial. Il ne sortait que rarement du Séminaire excepté lorsque sa charité le portait au secours